

"APPRENEZ-NOUS A PRIER..."

(Luc 11.1)

PAQUES 1992

LA RESURRECTION du SEIGNEUR

SOMMAIRE

Est descendu aux enfers...	p. 1
Contempler le mystère pascal.	p. 2
La Résurrection, mystère de FOI.	p. 3
Eau, Baptême et Résurrection.	p. 4
Les engagements de notre Baptême.	p. 7
Le baptême des petits enfants.	p. 9
Un beau livre à offrir.	p. 9
Connaissez-vous l'Histoire Sainte ?	p. 10
Petites informations.	p. 10

EST DESCENDU AUX ENFERS...

Cette "étape" de la vie de notre Sauveur, située entre sa mort et sa Résurrection, passe souvent inaperçue.

La descente du Christ aux enfers est pourtant un article de Foi, contenu dans notre Credo :
elle signifie à la fois la réalité de sa mort d'homme et son triomphe sur elle :
par sa mort, le Christ a triomphé du *dernier ennemi*, la Mort (1 Cor. 15.26), il a enfoncé les portes de l'enfer.

Le mot "enfer" (du latin *inferus* = *ce qui est au-dessous*) désigne un lieu bas, un lieu inférieur, souterrain.

L'enfer était, jusqu'à la mort du Seigneur, le point d'aboutissement fatal d'une humanité exilée de Dieu, et nul ne pouvait en sortir avant le Christ, *premier-né d'entre les morts* (Apoc. 1. 5)

Pour l'humanité condamnée en Adam à la mort et à la séparation de Dieu, la Rédemption est l'ouverture des portes infernales, et le don de la vie éternelle. L'Eglise est le fruit et l'instrument de cette victoire :
Les portes de l'enfer ne pourront rien contre elle. (Mat. 16.18)

"Les enfers" dont il est question ici ne désignent ni l'Enfer, ni le Purgatoire, mais les LIMBES où se trouvaient les âmes des justes qui avaient vécu avant le Christ, dans l'espérance du Sauveur. Ils ne souffraient pas d'autres peines que celles de l'attente et de la captivité. Ces âmes possédaient la grâce, étaient assurées d'un bonheur sans fin, et supportaient avec résignation leur exil temporaire, voyant avec une joie toujours croissante approcher le moment de leur délivrance.

La descente de l'âme de Jésus aux enfers, (son corps étant enseveli au tombeau), avait donc pour but d'annoncer à ces âmes des justes la Rédemption, et les réjouir par la contemplation de Son âme unie à Sa Divinité.

Adam et Eve, Abel, Abraham, Isaac, Jacob, Joseph, Moïse, David, Job, Tobie, et tant d'autres "justes" - les saints de l'Ancienne Alliance - Isaïe, Jérémie, tous les prophètes, les saints Innocents, saint Joseph, saint Jean-Baptiste, et ... jusqu'au dernier venu, le bon larron ! Tous se réjouirent d'une très grande joie, et adorèrent leur Sauveur avec amour et reconnaissance.

CONTEMPLER LE MYSTERE PASCAL

Le Temps liturgique nous fait suivre pas à pas notre Sauveur tout au long de sa vie sur la terre, et nous invite à partager les sentiments qui furent les siens en chacune de ces circonstances.

Nous venons de compâtrer à ses souffrances, l'Eglise nous convie maintenant à la joie pascalle, la joie de la Résurrection, et définit *l'esprit* de ce temps pascal :

"Avec les solennités pascales qui commémorent le triomphe du Christ, notre âme est pénétrée d'une joie intime ; il nous convient alors de nous souvenir qu'unis au Rédempteur nous avons, nous aussi, à ressusciter d'une vie froide et inerte à une vie plus fervente et plus sainte, en nous donnant pleinement et généreusement à Dieu, et en oubliant cette terre de misère pour aspirer uniquement au Ciel :

Si vous êtes ressuscités avec le Christ, cherchez les choses d'en haut, prenez goût aux choses d'en haut. (Col. 3.1.2)"

(Pie XII. Mediator Dei. 1947)

C'est à Notre-Dame que nous demanderons de nous guider dans cette contemplation du mystère pascal.

Rappelons-nous, tout d'abord, ce qu'est un mystère : une *réalité* spirituelle qui nous dépasse, que nous ne pouvons pas comprendre. (Cf. *notre numéro de Noël*). Mais nous pouvons l'accepter, dans la Foi, comme venant de la grandeur de Dieu, et la laisser nous pénétrer. Dieu se révèle alors à notre âme, lui communique un peu de Sa Lumière, et la remplit de Sa Joie.

Devant "l'évènement" de la Résurrection, la contemplation est la seule attitude qui convienne. Une attitude de **Foi** ... Mais, savons-nous contempler ?

QU'EST-CE QUE LA CONTEMPLATION ?

Contemplation : le fait de s'absorber dans l'observation attentive de quelqu'un ou de quelque chose.

au sens religieux : communion de l'âme à Dieu.

S'y ajoute habituellement un sentiment d'admiration, de ravissement : être emporté au-dessus de soi-même.

Admirer : considérer avec étonnement, regarder avec émerveillement.

Ravissement : émotion éprouvée par une personne transportée de joie et dans une sorte d'extase ; exaltation, enchantement.

Dictionnaire Petit Robert.

En effet, la contemplation de Dieu ou des choses divines est bien de nature à nous transporter au-dessus de nous-mêmes.

C'est la Contemplation qui nous donne accès à cette réalité profonde, le mystère, ce qui reste le secret de Dieu, et par là, nous conduit à la connaissance et à l'Amour du Dieu tout aimable. C'est l'épanouissement de la grâce baptismale dans l'exercice des trois vertus théologales de Foi, d'Espérance et de Charité.

Regardons donc, des yeux de notre âme, la splendeur du Ressuscité.

Suivons-Le dans chacune de Ses apparitions à ses amis, toutes ces scènes merveilleuses de fraîcheur, de simplicité, de douceur, pleines de familiarité respectueuse, où Il vient les consoler après l'épreuve, réconforter leur foi qui avait faibli, achever de les préparer à leur mission future.

Toutes ces scènes sont évoquées au cours de la Semaine de Pâques, à l'Evangile de chaque jour : apparitions au *Cénacle*, aux *disciples d'Emmaüs*, aux *Saintes femmes*, sur le *lac de Tibériade*, à *Marie-Magdeleine*, à *Saint Pierre*...

Il en est une qui n'est pas mentionnée dans l'Evangile, mais on peut bien supposer que la toute première des apparitions a été pour *Notre-Dame* : à nous d'imaginer cette scène, toute de lumière, d'adoration ... et de mystère ineffable.

Ne laissons pas nos enfants passer à côté de ces merveilles sans les y associer : la prière du soir peut inclure, en cette semaine de Pâques, la lecture de l'évangile du jour, ou même de certaines épîtres que l'on peut mettre à leur portée. Les questions ou commentaires ne tarderont pas à suivre.

Plus réceptifs que nous-mêmes au Mystère, plus simples aussi, le fait de la Résurrection ne les heurtera pas : Dieu est tout-puissant, il peut tout ! Une simple *affirmation* suffit à cet âge. La prière d'adoration montera vers le Très-Haut, et la Foi en la Résurrection s'enracinera dans le cœur de nos petits.

LA RESURRECTION, MYSTERE DE FOI

Ces méditations sur la Résurrection se trouvent dans "le Rosaire de Notre-Dame" du P. CALMEL o.p.

Nous vous les proposons pour nourrir votre méditation sur ce mystère du Rosaire pendant le Temps Pascal.

LA FOI

Resurrexit sicut dixit. Il est ressuscité comme il l'avait dit !

Puisqu'il l'avait dit, il était impossible en effet que ne se réalise point sa Résurrection dans la chair, sa victoire sur la mort. Les promesses de Jésus s'accomplissent infailliblement.

Vierge Marie, vous avez goûté une joie ineffable lors de la résurrection de votre Fils aux premières lueurs du premier jour de la première Pâque chrétienne.

Au nom de votre joie, daignez m'obtenir une absolue confiance dans les paroles et les promesses de Jésus ; en particulier dans sa promesse de victoire sur le monde :

dans le monde, vous aurez à souffrir, mais confiance, j'ai vaincu le monde. (Jn.16. 33)

MARIE, MODELE DE FOI

L'Apôtre saint Thomas, après avoir tardé beaucoup à croire en la Résurrection de son Maître, s'est écrié enfin : *Mon Seigneur et mon Dieu.*

Mais la Vierge Marie n'a jamais eu la moindre hésitation dans la foi. Avec quelle profondeur d'adoration, d'amour et de reconnaissance elle a dû accueillir la première visite de son Fils ressuscité.

Au nom de votre foi parfaite, obtenez-moi, Vierge Marie, de croire à tous les mystères révélés par Jésus, d'une manière toujours plus vive, plus ferme et plus pénétrante.

Que la Vierge nous obtienne de nous réjouir avec elle en voyant Jésus glorifié et exalté en proportion, en quelque sorte, de ses abaissements et de ses humiliations.

Qu'elle nous obtienne de trouver le repos et la sécurité en voyant que le Père, par cette Résurrection, a manifesté sa complaisance pour l'oeuvre de son Fils bien-aimé.

Même entré dans la gloire, Jésus porte les cicatrices de sa Passion. Il présente à son Père ces marques à jamais rayonnantes du sacrifice rédempteur afin de nous obtenir miséricorde.

Il présente également à ses disciples les traces ineffaçables de sa Passion très douloureuse pour affermir leur confiance à travers les épreuves de toute sorte qu'ils auront à supporter pour son nom.

Vierge Marie, apprenez-moi à regarder dans la lumière de la foi les cicatrices glorieuses de Jésus ressuscité.

Touchez et voyez, dit le Seigneur (Luc 24. 39), en montrant à ses Apôtres incrédules les cicatrices de ses mains et de ses pieds.

Jésus ayant gardé dans son corps glorieux les marques de sa Passion, il nous instruit par là d'une grande vérité : **pour avoir part à sa gloire, nous devons accepter d'avoir part à sa Croix.**

Ecoutez notre prière, Vierge Marie, et faites que *par la Passion de Jésus et par sa croix, nous soyons conduits à la gloire de sa Résurrection.*

Recevons comme adressées à nous-mêmes les paroles de Jésus aux disciples d'Emmaüs quand il faisait route avec eux : *ne fallait-il pas que le Christ souffrit pour entrer ainsi dans sa gloire ?*

Souvenons-nous que le baptême nous a configurés à la Passion du Christ dans l'espérance de la résurrection : Jésus veut, par les épreuves et les sacrifices, nous unir toujours plus profondément à sa Sainte Passion, afin de nous conduire à sa résurrection glorieuse.

Que la Vierge de l'*Angelus* et du *Regina coeli* nous obtienne de vivre de ces vérités.

En ressuscitant, Jésus a restauré notre vie. (préface de Pâques).

Bien que nous ayons encore à combattre les attrait du péché ou les scandales du monde, la victoire est gagnée d'avance, puisque le Christ est vainqueur.

Vierge Marie, veuillez nous obtenir de croire fermement à la victoire de votre Fils, de sorte que la nécessité quotidienne de nous battre, de résister et de nous mortifier ne parvienne pas à nous enlever le courage. Obtenez-nous au contraire de mener le combat d'un coeur alerte et intrépide. Malgré notre faiblesse et nos péchés, nous sommes assurés, par votre intercession, **d'être victorieux en Jésus-Christ.**

EAU, BAPTEME, et RESURRECTION.

Pourquoi parler du baptême dans un numéro sur Pâques ?

Dès les premiers temps de l'Eglise, c'est au cours de la nuit pascale que les catéchumènes recevaient le baptême, après une préparation tout au long du carême : il y a en effet un lien très étroit entre la Résurrection du Christ, notre Seigneur, et cette nouvelle naissance qu'est le baptême pour chacun de nous. Encore de nos jours, l'occasion se présente quelquefois d'un baptême pendant la nuit pascale, ce qui illustre bien ce qu'il est réellement : une *nouvelle naissance*.

La liturgie de la veillée pascale comprend, après la bénédiction du Feu nouveau, celle de l'eau baptismale, puis le renouvellement des promesses de notre baptême. Cela marque donc bien toute l'importance que l'Eglise attache à relier le baptême à la Résurrection de Notre-Seigneur.

Il ne nous est pas possible de détailler ici toutes les séquences de cette liturgie pascale si riche, si belle. Nous ne pouvons que vous inviter à vous en nourrir en la lisant, si vous le pouvez, avant l'office pour vous y préparer.

Le nom de "baptême" vient du verbe grec *baptizein* : plonger, laver. C'est donc une *immersion* ou une *ablution*.

L'EAU

L'eau a plusieurs symbolismes : elle est un signe de **mort**, de **purification**, et de **vie**,
Nous retrouvons ces trois aspects dans la liturgie du baptême,
comme au cours de la veillée pascale, au moment de la bénédiction de l'eau baptismale.

Plusieurs événements de l'Histoire Sainte sont en ce sens des préfigurations du baptême :

1 - LE RÔLE PURIFICATEUR DE L'EAU est très marqué dans l'ancien Testament :

Citons seulement la très belle histoire de **Naaman le syrien**,
ce lépreux qui fut purifié en se lavant 7 fois dans le Jourdain. (II Rois 5.15)

Cette purification par l'eau est annoncée par les prophètes :

Je répandrai sur vous une eau pure, et je vous laverai de toutes vos souillures... (Ezéch. 36. 25)

En ce jour-là, il y aura une fontaine ouverte,... pour y laver les souillures du pécheur. (Zach. 13.1)

Le baptême de Jean évoque encore ce besoin de purification par l'eau, insistant sur la *pureté morale* :

*Jean-Baptiste parut dans le désert, proclamant un baptême de **repentir** pour la rémission des péchés.*
(Marc 1. 4)

Ce baptême de Jean n'est qu'une étape provisoire, préparatoire au baptême dans l'Esprit-Saint et le feu, purification suprême, qui inaugurerait le monde nouveau.

*Pour moi, je vous baptise dans l'eau en vue du repentir,
mais Celui qui (...) est plus puissant que moi (...), lui, vous baptisera dans l'Esprit-Saint et le feu.*
(Mat. 3. 11)

2 - L'EAU, SIGNE DE MORT : le déluge

les eaux inondèrent la terre, parce que la malice des hommes était montée à son comble ;
mais, en la submergeant, elles la purifièrent.

*Ô Dieu, c'est dans l'eau que vous avez lavé les péchés du monde coupable,
donnant par le déluge une figure de la naissance nouvelle : le baptême :
C'est ainsi que le mystère de l'eau sert à la fois à la mort des péchés et à la naissance des vertus.*
(préface de la bénédiction de l'eau baptismale)

le passage de la Mer Rouge est le type d'un passage de la mort à la vie

Le long voyage du peuple hébreu à travers le désert est l'image de notre vie sur cette terre,
remplie d'épreuves destinées à nous purifier avant de parvenir au terme de notre vie :
les Chrétiens sont *en route vers le Ciel*, ils ne sont ici-bas que des *voyageurs*.

Le mot "Pâque" veut précisément dire "**passage**".

*Les Hébreux quittent l'Egypte,
terre de servitude,*

l'Egypte représente l'esclavage du péché,

*conduits à travers le désert par Moïse,
dirigé lui-même par Dieu :*

Moïse est une image de Jésus-Christ, notre guide pour le Ciel .

*Moïse les ramène dans la terre promise,
autrefois, à Abraham..*

Cette Terre Promise est l'image du Ciel où Dieu veut réunir tous ses enfants :
c'est le but de notre vie.

*Tous ont été baptisés en Moïse
dans la nuée et dans la mer
(1 Cor.10.2)*

Le passage de la Mer Rouge est une image du Baptême :
nous renonçons au péché (*quitter "l'Egypte"*)
et nous faisons partie du Peuple de Dieu .

3 - L'EAU EST AUSSI UN SIGNE DE VIE : elle est source et puissance de vie.

Sans elle, la terre n'est qu'un désert aride : l'eau est indispensable à tout ce qui vit, plantes ou animaux.

- les eaux amères sont impropres à la vie :

*Ils marchèrent trois jours dans ce désert sans trouver d'eau. Ils arrivèrent à Mara, mais ils ne purent boire l'eau de Mara, car elle était amère. Le peuple murmura contre Moïse en disant "Que boirons-nous ?"
Moïse cria vers le Seigneur, et le Seigneur lui indiqua un bois qu'il jeta dans l'eau, et l'eau devint douce.*

(Ex. 15. 22)

- l'eau jaillie du rocher :

Toujours sans eau dans cette longue traversée du désert, c'est encore Dieu qui intervient, à la demande de Moïse :

*Voici que je me tiendrai devant toi sur le rocher qui est en Horeb ;
tu frapperas le rocher et il en sortira de l'eau, et le peuple boira.*

(Ex. 17. 6)

Ce rocher est l'image du Christ, "source jaillissante pour la vie éternelle "

(Jn. 4. 14)

- l'eau du côté du Christ, source de tous les Sacrements.(préfigurée par l'eau jaillie du Rocher).

La liturgie de la veillée pascale évoque ces scènes dans les Lectures ou les oraisons :
l'eau est le signe par excellence de la **régénération** qui donne la **vie spirituelle**, le baptême.

LE BAPTÊME

LE BAPTÊME DE JESUS annonce et prépare le nôtre :

Nous avons vu, (N° 4) qu'en demandant à Jean le baptême, Jésus s'était mis au rang des pécheurs, et avait pris sur lui tous les péchés de tous les pécheurs de tous les temps.

Par son immersion dans le Jourdain, Jésus **sanctifie l'eau** qui est l'élément essentiel du baptême :
Jésus donne à l'eau du baptême le pouvoir

- de **purifier** : *"Depuis l'instant où Jésus-Christ a été plongé dans l'eau,
elle a la vertu de purifier tous les hommes de leurs péchés."* (St Augustin)

- de **vivifier** :
cette eau a le don, à travers les siècles, de **communiquer la vie divine** à tous ceux qui la recevront.
Par la toute-puissance divine, l'eau du baptême nous procure *la grâce sanctifiante*, c'est-à-dire que non seulement elle nous purifie du péché originel, mais surtout elle nous *communique la vie divine* :

la Sainte Trinité prend possession de notre âme et vient y faire sa demeure.

(Jn. 14. 23)

Au baptême de Notre-Seigneur, Dieu se manifeste dans le mystère de la Sainte Trinité :

nous recevons le baptême "*Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit*".

Cette formule, dite en même temps que l'eau est versée sur le baptisé, est indispensable pour la validité du baptême.

NOTRE BAPTÊME est donc fondé sur celui de Notre-Seigneur.

Nous y retrouvons les trois éléments que l'eau symbolise : *purification*, et passage de la *mort* à la *vie*.

De même que l'eau lave, rafraîchit et reçoit la lumière à cause de sa transparence, de même le baptême, régénération qui donne la vie spirituelle, purifie l'âme de ses péchés, adoucit le feu des passions, et donne la lumière de la foi.

1 - La purification de la conscience : le baptême est un bain qui nous lave de nos péchés.

*Vous vous êtes lavés, vous avez été sanctifiés, vous avez été justifiés
par le nom du Seigneur Jésus-Christ et par l'Esprit de notre Dieu.* (1 Cor. 6. 11)

*Approchons-nous (du Christ-Prêtre) d'un coeur sincère, avec une foi parfaite,
le coeur purifié de tout reproche de conscience et le corps lavé d'une eau pure.* (Héb. 10.22)

en nous appliquant la vertu rédemptrice du sang du Christ.

*Ceux-là qui sont vêtus de robes blanches, qui sont-ils et d'où sont-ils venus ? ...
Ce sont ceux qui viennent de la grande épreuve,
ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau.* (Apoc.7. 14)

2 - Le baptême est une mort au péché, un passage de la mort à la vie :

Nous tous, qui avons été baptisés dans le Christ Jésus, c'est en sa mort que nous avons été baptisés.

*Nous le savons, notre vieil homme a été crucifié avec lui pour que soit détruit le corps du péché
et qu'ainsi nous ne soyons plus esclaves du péché, car celui qui est mort est délivré du péché.*

*Mais si nous sommes morts avec le Christ,
nous croyons que nous vivrons aussi avec Lui.*

Regardez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu dans le Christ Jésus.
(Rom. 6. 3.6-9. 11)

Par le baptême, le Christ nous libère de la tyrannie du démon : nous en sommes affranchis,
et nous sommes introduits dans la Maison de Dieu, non comme des serviteurs, mais comme ses **enfants**.

*Vous n'êtes plus des étrangers ni des hôtes ;
mais vous êtes les concitoyens des saints, et membres de la famille de Dieu.* (Eph. 2.19)

Cependant, cette liberté que nous donne le Fils de Dieu n'est pas une entière indépendance :
nous appartenons à Dieu et à Jésus-Christ qui nous a rachetés au prix de son sang.

Vous ne vous appartenez plus, car vous avez été racheté à grand prix. (1. Cor. 6. 19.20)

En conséquence :

*Dépouillez-vous du vieil homme corrompu par les convoitises trompeuses,
et revêtez l'homme nouveau qui a été créé selon Dieu dans la justice et la sainteté véritables.*
(Eph. 4. 24)

3 - Le baptême est principe d'une vie nouvelle : vivre comme des RESSUSCITES.

Revêtir l'homme nouveau,
créé selon Dieu dans la justice et la sainteté véritables.

Si le baptême fait de nous une créature nouvelle, en quoi va consister la transformation ? Selon le principe énoncé ci-dessus : *un passage de la mort à la vie*. Cela ne va pas sans renoncements, ni dépouillements :
dépouiller le vieil homme...

En ce temps de Pâques, prenons le temps de méditer, savourer, les textes que la Liturgie nous propose :
il ne suffit pas de les "lire" une fois par an, mais il faut nous en imprégner, les comprendre, les assimiler.

Ensuite nous pourrions en vivre. Les textes sacrés (qui ont pour auteur le Saint-Esprit, ne l'oublions pas)
ont par eux-mêmes une puissance de vie et d'action que nous sous-estimons trop souvent : recevons-les
avec respect et laissons-les agir dans nos âmes.

"Purifiez-vous du vieux levain", nous conseille st Paul. Que signifie cette expression ?

Depuis des temps très anciens, les pains azymes accompagnaient les sacrifices, et constituaient la nourriture d'Israël pendant la fête de printemps, pour l'offrande des prémices de la moisson. Le levain, symbole de corruption, était exclu des offrandes cultuelles. Lors de la sortie d'Égypte, ce rite devait rappeler le départ hâtif qui avait empêché de faire lever la pâte. C'est pourquoi il faisait partie du repas pascal.

L'évacuation du vieux levain, chaque année, était donc un rite de pureté et de renouvellement annuel.

Ceci va nous permettre de comprendre le texte de St Paul :

*Frères, purifiez-vous du vieux levain, afin d'être une pâte nouvelle, comme aussi vous êtes des azymes. Car le Christ, notre Pâque a été immolé. Célébrons donc la fête, non avec un levain de malice et de perversité, mais **avez les azymes de la pureté et de la vérité.***

(1 Cor. 5. 7.8)

sur le même thème, écoutons maintenant St Pierre :

Mes bien-aimés, ayant donc dépouillé toute malice et toute fausseté, la dissimulation, l'envie et toute sorte de médisance, tels des enfants nouveaux-nés, désirez d'un grand désir le pur lait spirituel ...

Je vous exhorte, comme des étrangers et des voyageurs, à vous garder des convoitises de la chair qui font la guerre à l'âme, et à avoir une conduite honnête au milieu des païens.

(1 Pierre 2. 1-2 ; 11-12)

et St Jacques :

*Rejetez toute souillure et tout reste de malice, et recevez avec douceur la Parole qui a été plantée en vous, et qui peut sauver vos âmes. **Mais cette Parole, mettez-la en pratique :***

ne vous contentez pas de l'écouter, ce serait vous abuser vous-mêmes... (Jac. 1. 20.22)

Par le baptême, nous recevons la vie divine, nous devenons **enfants de Dieu** :

A tous ceux qui l'on reçu, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom...

(Jn.1. 12)

LES ENGAGEMENTS DU BAPTÊME

Le baptême établit comme un **contrat** entre Dieu et nous :

- en nous adoptant comme ses enfants, Dieu s'engage à nous donner la vie éternelle, et toutes les grâces, les *moyens*, pour y arriver.

- mais Il ne nous les accorde qu'à la condition que nous nous engagions, de notre côté, à faire tout ce qu'il demande de nous pour nous sauver : Lui rester *soumis* en reconnaissant notre dépendance, *c'est-à-dire* accepter et mettre en pratique **la règle du bien et du mal** qu'il a établie pour nous, pour notre bien, règle qui est définie dans les Commandements.

C'est cette "Loi de Dieu" qui, avec la Grâce, nous procure la *Justice* (ou sainteté).

Si vous suivez mes lois, si vous gardez mes commandements et les mettez en pratique, ...

Je marcherai au milieu de vous, Je serai votre Dieu et vous serez mon peuple. (Lév. 16. 3. 12)

*Il s'agit d'un **traité d'alliance** comme celui que Dieu fit avec le peuple d'Israël, par l'entremise de Moïse : après avoir reçu la loi au mont Sinaï, Moïse la lut au peuple qui s'écria : "Tout ce que le Seigneur a dit, nous le ferons, et nous serons obéissants". Alors Moïse prit du sang d'une victime et le répandit sur le peuple, en disant :*

"Voici le sang de l'alliance que le Seigneur a faite avec vous". (Ex. 24. 8)

Par le baptême, nous nous engageons à vivre comme des enfants de Dieu,
des "enfants de lumière ":

*Autrefois, vous étiez ténèbres, mais maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur.
Marchez donc comme des enfants de lumière.*

Et le fruit de la lumière, c'est tout ce qui est bon, juste et vrai. (Eph. 5.8)

Vivre dans la lumière, c'est supprimer en nous tout ce qui est "ténèbres" :
c'est "se dépouiller du vieil homme", "se purifier du vieux levain".

- *renoncer au mal* sous toutes ses formes, et refuser l'influence du démon, lui résister, non pas par nos propres forces, elles seraient insuffisantes,
- mais nous "*mettre à l'abri*" sous la protection de Dieu et reconnaître notre dépendance :
affirmer notre **soumission à sa Loi, notre obéissance à sa Volonté.**

Par le baptême, nous nous sommes donnés définitivement à Dieu, nous nous sommes engagés à vivre entièrement pour Lui. Le Christ est devenu non seulement notre Seigneur et notre chef, mais encore notre Maître, et notre modèle.

Nous devons donc, maintenant, *penser, aimer, agir*, comme *Jésus pense, aime, agit*.

Son enseignement doit être la règle de nos sentiments, ses exemples, celle de nos actions.

Toute notre vie doit s'employer à l'étudier et l'imiter.

*Telles sont les promesses de notre baptême,
et elles sont si importantes que de la fidélité à les accomplir dépend notre vie éternelle.*

C'est pourquoi la liturgie de la veillée pascale nous les fait renouveler chaque année :

d'abord en nous faisant "*renoncer à Satan, à ses oeuvres, et à ses séductions*",

puis en nous faisant *proclamer solennellement notre Foi en Jésus-Christ, notre unique Seigneur.*

- *renoncer à Satan*, c'est déclarer solennellement qu'on ne veut plus lui appartenir, ni lui obéir, ni écouter ses suggestions perverses.

- *renoncer aux oeuvres de Satan*, c'est renoncer à tout péché, c'est-à-dire à toute pensée, tout désir, toute parole, toute action, contraires à la loi de Dieu.

Les oeuvres du démon, c'est tout ce qui est péché.

- *renoncer aux séductions de Satan*, c'est renoncer à tout ce qui attire le monde, tout ce qui "brille", tout ce qui "paraît" : les biens terrestres, les plaisirs des sens, les honneurs, être bien considéré, le luxe, les richesses, l'esclavage de la mode (jupes trop courtes, certaines tenues de plage...), la servitude de la T.V. etc. Certains spectacles, films, certaines revues ou lectures sont incompatibles avec un esprit chrétien.

N'aimez pas le monde, ni ce qui est dans le monde.

Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui. (1 Jn. 2. 15)

La règle de sagesse est de faire usage de toutes les choses temporelles autant qu'il est nécessaire, mais pas davantage, sous peine d'en devenir esclave, et de nous écarter dangeusement de la Volonté de Dieu sur nous. Écoutons encore saint Paul :

*La bonté de Dieu notre Sauveur s'est manifestée à tous les hommes,
nous enseignant à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines,
et à vivre en ce monde dans la sobriété, la justice et la piété.* (Tite 2. 11.12)

Sobriété, justice, piété : voilà définie la règle de conduite par rapport à nous-mêmes, au prochain, à Dieu.

Si nous pensions davantage que depuis notre baptême, étant en état de grâce, nous sommes porteurs en nous de la Présence Divine, nous aurions plus de facilité à relativiser les petites choses de cette basse terre, et à nous en détacher. Si nous nous crions sur l'aspect *privation*, n'est-ce pas parce que nous ne regardons pas assez HAUT ? Si tel renoncement nous paraît douloureux, c'est que, sur ce point, une purification est nécessaire. Soyons sûrs qu'en échange des sacrifices que Dieu attend de nous, Il nous comblera de joies autrement plus belles et durables, en élevant notre âme vers Lui dans la lumière.

N'oublions pas que dans ce travail de purification de l'âme qui dure toute notre vie, la **Grâce de Dieu** est là. Demandons-la, puisons la Force là où elle se trouve : en Dieu, pas en nous. Laissons-Le agir en nous.

De l'eau qui a jailli du Cœur transpercé de Jésus sur la Croix sont nés les Sacrements :
puisons dans les trésors divins du Pardon et de l'Eucharistie.

LE BAPTEME DES ENFANTS

Le plus tôt possible, rappelle Jean-Paul II.

Salutaire rappel de la doctrine catholique du baptême par Jean-Paul II, le 25 mars, jour de l'Annonciation. Au cours de son audience générale, le pape a exhorté les catholiques à baptiser leurs enfants rapidement après leur naissance, déplorant la pratique de plus en plus fréquente des baptêmes tardifs.

Le Souverain Pontife a notamment déclaré : *"la vie chrétienne est inaugurée non seulement par des dispositions humaines, mais par un sacrement doté d'un effet divin.*

Le baptême est la porte de la grâce par laquelle Dieu agit dans l'âme, y compris celle d'un nouveau-né, pour l'unir à lui dans le Christ et dans l'Eglise.

Et il ajoute : *"il ne manque pas de gens aujourd'hui pour méconnaître ce rôle, négligeant ou retardant le baptême des enfants."*

La question qui se pose est celle-ci : n'est-ce pas un attentat à la liberté de l'enfant que de lui imposer, avec le baptême, une foi religieuse dont il ne voudra peut-être plus un jour ?

Dans les choses humaines, les partisans d'une fausse liberté de conscience sont moins scrupuleux :

si un enfant est atteint d'une grave infirmité qui menace de le rendre difforme pour toute la vie, les parents n'attendent pas son accord pour y remédier. Sans son accord aussi, ils le font inscrire à l'état civil pour qu'il prenne part, un jour, aux avantages de leur propre nationalité. Sans son consentement encore, ils acceptent en son nom un riche héritage qui viendrait à lui échoir.

Pourquoi n'en serait-il pas de même du baptême qui arrache l'enfant à la mort éternelle, l'incorpore à la famille des enfants de Dieu, et lui assure dans le ciel un incomparable héritage ?

Le plus grand désir de la Sainte Trinité est de posséder les âmes de nos tout-petits aussitôt que possible, et de faire en eux sa demeure, victoire acquise au prix de la Passion du Christ :

Ne faisons pas attendre l'Amour Divin.

Ayons un grand respect pour ces tout-petits, habités par la Présence de Dieu : Dieu nous les a confiés, mais ils ne nous appartiennent pas, et ce ne sont pas des "jouets" : *ils sont à Dieu*, et ils sont le Temple de la Trinité Sainte. C'est "pour Dieu" que nous avons à les élever, les "faire grandir".

Gardons toujours à l'esprit les exigences de cette Présence : il est si important de maintenir autour d'eux un climat de calme, de pureté, de recueillement : c'est par notre prière que ces petits prieront, c'est par notre silence et notre attitude d'adoration qu'ils sentiront, par *osmose*, la Présence du Très-Haut.

C'est ainsi que, petit à petit, en grandissant, ils deviendront familiers de ces Réalités invisibles, mais si proches. Et les enfants les sentent mieux que nous, car leur âme est toute pure.

La toute première formation religieuse d'un enfant, c'est cela. Rien de plus. De même qu'il vit du lait de sa mère, de même son âme vivra de la prière de ses parents.

C'est en voyant ses parents prier que l'enfant apprend à prier. C'est tout ce que le tout-petit est en mesure de recevoir à cette heure : c'est tout ce qu'il faut lui donner. Mais il est nécessaire de le lui donner.

L'en priver serait un grand dommage. Ne croyons surtout pas que cela est inutile, que cela ne sert à rien, que c'est trop tôt... C'est ainsi que la jeune maman prépare les fondations de la vie spirituelle de son petit : il n'y a qu'elle pour pouvoir le faire, et c'est à elle que Dieu confie cette tâche sublime.

UN BEAU LIVRE

Passons d'un âge à un autre : nous allons bientôt arriver à l'époque des Professions de Foi.

La question se pose quelquefois d'un cadeau à offrir en de telles circonstance. Nous vous signalons à cette occasion un très beau livre, récemment paru aux éditions TEQUI 82 rue Bonaparte 75006 PARIS

Saint Louis-Marie Grignion de Montfort

Texte de l'abbé Onfroy. Illustrations de Colette-Marie

Le texte est simple, bilingue français-anglais, et nous apporte beaucoup de détails sur la vie du saint.

Les illustrations sont ravissantes, pleines d'une délicieuse fraîcheur, et laissent passer un message spirituel au moins aussi riche que le texte. Ce livre nous semble bien convenir à des enfants au-dessus de 10 ans.

Prix de lancement 140 F.

Connaissez-vous l'HISTOIRE SAINTE ?

Un peu, quelques bribes, ou... pas du tout. Quel dommage...

On y trouve tant de belles histoires, qui ne manquent ni de suspense, ni d'humour, comme celle d'Elie contre les prêtres de Baal, ou celle de Daniel prouvant au roi l'hypocrisie des prêtres du dieu Bel... Beaucoup de ces récits sont très émouvants, nous donnant l'exemple, chez tous ces "justes", ces grands Saints de l'Ancien Testament, d'une Foi admirable, d'une confiance en Dieu et d'une fidélité à toute épreuve.

Outre l'intérêt anecdotique, nous avons à puiser dans ces récits, non seulement des exemples de foi, mais des enseignements doctrinaux, et un éclairage nécessaire de l'Ancien Testament sur le Nouveau.

En bref, la connaissance de l'Histoire sainte est un grand enrichissement, non seulement pour nous-mêmes, mais aussi pour nos enfants.

Il ne s'agit pas de lire directement la Bible, ce serait beaucoup trop difficile. Mais dans une Histoire Sainte, on trouve une sélection des événements les plus marquants et instructifs, qui permettent de suivre le fil conducteur de cette histoire unique du Peuple de Dieu depuis le début de l'humanité, et d'en tirer des enseignements actuels et personnels.

On ne trouve malheureusement pas, actuellement, beaucoup de livres satisfaisants en cette matière. Il existe bien quelques grands albums bien illustrés pour les enfants, mais le contenu n'est pas très riche. Le meilleur ouvrage à notre connaissance reste

la Bible d'une Grand-Mère, de la Comtesse de Ségur, nouvelle édition, illustrée, aux éditions D.M.M. : Dominique Martin Morin. 53290 BOUERE. Deux volumes, Ancien et Nouveau Testament. 170F. l'un.

"La Comtesse de Ségur était un grand pédagogue. Or, elle avait deux enfants de 4 ans dans son auditoire qui écoutait les enseignements évangéliques souvent austères de "la Bible d'une grand-mère". Ne craignons pas de suivre son exemple."
(P. GILLET. *La formation religieuse aux différents âges...* T. 1, p. 101)

Le texte est très vivant, ponctué par les questions des petits-enfants auxquelles la grand-mère répond avec une grande sagesse. Certaines expressions peuvent nous sembler vieilles (cela date de 1875) mais l'expérience montre que cela n'arrête pas les enfants !

Pour adultes, ou adolescents, on peut signaler, aux éditions MEDIASPAUL 8 rue Madame 75006 PARIS une série de trois livres, à prix très abordable (60F. le vol., broché. 85F. relié. *prix approximatifs*) :

L'ANCIEN TESTAMENT, extraits des livres saints, commentés et illustrés de photos couleur et de graphiques.

L'EVANGILE DE JESUS : les quatre évangiles présentés en un seul récit. (même schéma)

L'Eglise des origines dans les **ACTES DES APOTRES**, et extraits des lettres et de l'Apocalypse.

A. à P. INFORMATIONS

- **APPRENEZ-NOUS à PRIER** paraît en fonction de l'année liturgique et de ses grandes étapes. C'est la raison pour laquelle vous recevez ce mois-ci deux numéros : La passion, et Pâques.

Notre deuxième année est en cours, avec ce numéro "pascal" 2/06.

Le prochain numéro 2/07 - pour mai, traitera du Mois de Marie, et de l'Ascension.

Pour le suivant 2/08 - en juin, la Liturgie est très riche ! Pentecôte, Trinité, Fête-Dieu, Sacré-Coeur.

- Notre premier cycle liturgique (*Avent 90 - Toussaint 91*) est bouclé... Mais plusieurs personnes nous en ayant fait la demande, nous avons regroupé en un **cahier relié les douze numéros de cette première année**. Nous pouvons vous envoyer ce cahier sur demande (140 F. port compris).

- Nous préparons, en reprenant et en complétant ce qui est déjà paru, un **CARNET de PRIERES**. Nous espérons pouvoir vous le proposer pour juin, sinon pour la période d'été (vacances). Les personnes intéressées peuvent déjà se faire connaître.

- Beaucoup d'entre vous nous ont considérablement aidés, en nous fournissant des adresses qui nous permettent de développer la **diffusion de cette Lettre**. Nous les en remercions vivement. Mais nous vous demandons de continuer à nous envoyer des adresses. Profitez de vos contacts, de vos relations, pour faire connaître ce travail destiné à **TRANSMETTRE l'Essentiel** aux âmes des petits.

ECOUTONS JESUS NOUS PARLER :

Venez, les bénis de mon Père,
venez posséder le Royaume.

Pour vous, il est préparé,
depuis que le monde est créé.
Alleluia !

(Matth.25.34)

Je vous reverrai un jour
et votre coeur sera dans la Joie,
et cette Joie, personne, jamais,
ne pourra vous la ravir.

(Jn. 16.22)

Mes petits enfants, aimez-vous les uns les autres,
comme Je vous ai aimés.

(Jn. 13.34))

Tout ce que vous aimeriez qu'on vous fasse,
faites-le aux autres.

(Matth. 7. 12)

PRIERES

POUR

LE TEMPS PASCAL

CHANTONS en l'HONNEUR de la SAINTE VIERGE :

Regina coeli, laetare,
Alleluia !

Quia quem meruisti
portare, *Alleluia !*
Resurrexit, sicut dixit,
Alleluia !

Reine du Ciel, réjouissez-vous,
Alleluia !

Car Celui que vous avez porté,
Alleluia !
Est ressuscité,
comme il l'avait dit.
Alleluia !

LA JOIE DE PAQUES.

Je suis ressuscité, et je me retrouve encore avec Vous.
Votre main s'est posée sur moi, alleluia !
Votre science merveilleuse me surpasse infiniment.

(Ps 138. 18. 5.6)

Voici le Jour que le Seigneur a fait,
passons-le dans la joie et l'allégresse.
Célébrez le Seigneur parce qu'il est bon,
parce que sa miséricorde est éternelle.

(Ps. 117.24. 1)

La Droite du Seigneur a fait éclater sa puissance,
la Droite du Seigneur m'a exalté.
Je ne mourrai pas, mais je vivrai,
et je raconterai les oeuvres du Seigneur.

Voici le jour que le Seigneur a fait :
passons-le dans la joie et l'allégresse.

(Ps. 117. 16. 17. 24)

Alleluia ! Alleluia ! Alleluia !
Pour célébrer ce jour très saint
Louons Dieu, chantons notre Joie,
et bénissons tous le Seigneur,
Alleluia !

(Hymne "O filii et filiae")

Le Christ ressuscité ne meurt plus.
Un jour, comme Lui, nous ressusciterons.
Alleluia !

(Rom. 6.9)

Terre entière, chante ta Joie au Seigneur. *Alleluia !*
Chante la gloire de son Nom. *Alleluia !*

(Ps. 65. 1)

CHANT DE LOUANGE

Oui, il convient de vous louer en tout temps, Seigneur,
mais avec plus de gloire encore en ce jour
où le Christ, notre Pâque, a été immolé.

Car c'est lui, le véritable Agneau
qui a ôté les péchés du monde,
et qui, en mourant, a détruit notre mort,
et en ressuscitant, nous a rendu la vie.

(Préface de Pâques)

Le Seigneur est Roi : que la terre soit dans une grande joie !
Il garde les âmes de ses fidèles,
il les délivre de la main des méchants.

La lumière s'est levée pour le juste,
et la joie pour ceux qui ont le cœur droit.
Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur,
et rendez gloire à son Nom très saint.

(Ps. 96. 1. 10-12)

Chantez au Seigneur un chant nouveau,
car il a fait des merveilles.

Sa droite et la puissance de sa sainteté lui ont donné la victoire.

Le Seigneur a fait connaître son salut,
il a révélé sa justice aux yeux des nations.
Toutes les extrémités de la terre ont vu le salut de notre Dieu.

Poussez des cris de joie vers le Seigneur,
vous, tous les habitants de la terre.

(Ps 97. 1-4)